



**COVID-20**

Cette histoire se passait en 2052 dans une ville pas très loin du Mans. Cette histoire a été une affaire médiatique et politique provoquée par deux médecins qui n'étaient plus eux-mêmes depuis quelques années.

En 2052, dans cette ville, tout allait bien quand tout d'un coup une épidémie apparut de nulle part, elle fut nommée le COVID 20, une variante lointaine du covid 19 qui avait eu lieu trois décennies auparavant. Je m'appelle Camille, j'ai 39 ans et je vais vous raconter mon histoire.

Un soir, j'allumai ma télévision et je vis aux informations qu'on ne devait plus sortir de chez nous de 19h à 7h du matin à cause d'une nouvelle épidémie. Cette nouvelle fut si soudaine que beaucoup de personnes étaient descendues dans les rues en hurlant et en manifestant car elles se voyaient priver de leurs droits. Je sentis que notre monde allait basculer et que tout allait changer si on ne respectait pas ce couvre-feu ! La punition annoncée aux informations était très violente. On ne savait pas d'où provenait ce virus. Nous étions donc condamnés comme des bêtes de foire.

Le lendemain, je me rendis au travail. À mon retour, subitement, ma voiture tomba en panne. Il était 18h20 et j'étais à 30 minutes en voiture de chez moi. J'essayai de la redémarrer en vain, le moteur ne répondit plus. J'essayai donc d'arrêter plusieurs voitures mais les personnes ouvraient leurs fenêtres et me criaient qu'elles étaient désolées et qu'elles étaient pressées de rentrer à cause du couvre-feu. A croire que moi, je n'étais pas aussi pressée de rentrer chez moi ! Un stress intense m'envahit, il était actuellement 18h35, plus l'heure tournait moins je ne trouvais de solutions pour pouvoir rentrer chez moi sans problème.

Je décidai donc d'appeler un dépanneur, celui-ci me répondit que je devais me débrouiller car il était à 30 minutes de l'endroit où j'étais et que je devais remonter dans ma voiture et me cacher à l'intérieur. Il était également désolé. J'attrapai donc mon sac et décidai de courir vers l'auberge la plus proche. Après 15 minutes de marche, je ne trouvais aucun hôtel, aucune auberge, aucun restaurant... J'étais donc condamnée à être seule sur cette autoroute. Je regardais l'heure sur mon téléphone et je vis 18h58 quand soudain je fus surprise par une alarme qui retentit.

Je regardai désespérée au loin et je vis un champ où il y avait une énorme bâche. Je me rendis donc sous cette bâche pour pouvoir me cacher et attendre le lendemain matin pour pouvoir rentrer chez moi. Mais soudain une lumière se posa sur moi, j'essayais de retenir ma respiration, mes larmes montaient. J'entendis au loin « S'il y a une personne sous cette bâche, elle doit sortir avant que nous déployions nos forces. » J'hésitai un long moment mais je soulevai la bâche et je me rendis. Les forces de l'ordre me regardèrent avec des yeux de pitié, j'essayai de leur expliquer mais malheureusement visiblement « Les ordres étaient les ordres ». Ils me firent monter dans leurs camions. Ils s'excusèrent et je sentis un « jet » violent sur mon visage, la panique m'envahit ! Avant de fermer les yeux, je réussis à lire que le produit était du protoxyde d'azote.

À mon réveil, je me trouvais dans une espèce de hangar avec plusieurs lits médicalisés. J'avais mal à la tête, je me levai donc délicatement et décidai de me balader. J'engageai la

discussion avec plusieurs personnes qui étaient présentes depuis plus d'un moment. Mais je remarquai rapidement qu'il n'y avait que des femmes. Je me rapprochai naturellement d'une personne âgée et lui demandai des explications. Elle me répondit que nous, les femmes, avons une paire de chromosomes identiques XX et que les hommes avaient une paire de chromosomes XY. Et que donc, la paire de chromosomes XX avait de meilleurs résultats scientifiques que celles des hommes visiblement.

Je lui demandais où se trouvaient les hommes qui avaient été capturés. Elle me répondit qu'ils étaient envoyés dans des camps de travail et qu'au bout d'une semaine ils étaient relâchés dans la rue. La personne âgée me dit qu'elle avait entendu dire que les hommes relâchés n'avaient plus de force en sortant du camp de travail et que certains avaient dû revenir dans le camp de travail car ils étaient restés quelques jours à terre dans la rue, par fatigue ! Elle me raconta aussi que si les hommes tentaient de s'échapper ou autres ils pouvaient se faire gazer par du monoxyde de carbone et pouvaient être jetés dans des marais pour pouvoir nourrir les crocodiles. Je m'éloignais d'elle tout en sanglotant, mais il fallait que je trouve un moyen pour m'échapper, car j'avais compris que, nous, les femmes, étions utilisées comme des « cobayes » pour leurs expériences scientifiques.

Soudain, les portes du hangar s'ouvrirent brusquement, beaucoup de personnes en blouses blanches entrèrent, les femmes autour de moi crièrent et paniquèrent, je ne savais plus quoi faire. Deux personnes arrivèrent vers moi, elles me prirent brusquement le bras et m'injectèrent un produit par l'intermédiaire d'une seringue. Je m'endormis soudain, à mon réveil, je me sentais différente. Je regardais autour de moi et je vis que j'étais dans une autre pièce avec quelques femmes à mes côtés. Il n'y avait qu'un drap qui nous séparait toutes. Quelle sensation, je sentais un léger changement dans mon corps mais sans savoir réellement ce que c'était...

Je me levai et m'observai dans un miroir. La catastrophe fut évidente, je vis dans un premier temps mes yeux qui avaient pris une énorme ampleur sur mon visage. Ils étaient effrayants mais le cauchemar n'était pas fini, je vis mes oreilles aussi grosses que celles d'un éléphant. Mon phénotype et mes gènes avaient changé ! Malheur à moi ! Je courus vers la porte pour pouvoir m'échapper mais celle-ci était fermée, les fenêtres étaient également condamnées. Le stress m'envahit à nouveau, la panique prit place mais soudain je remarquai que j'arrivais à entendre les conversations des autres pièces. J'entendis également les différents pas des personnes se baladant dans cet endroit.

Je pris une grande respiration en me répétant qu'il fallait que je garde mon calme pour pouvoir trouver des solutions, chose qui n'était pas facile mais face à cette situation sans issue je réussis à garder mon calme ! Les minutes passèrent et je remarquai très vite que mon audition et ma vue avaient totalement changé. J'entendais tout ce qui se passait dans chaque pièce de manière très distincte. Je me rinçai le visage grâce au robinet à disposition car je pensais rêver. Mais en ouvrant mes yeux, je vis que ma vue s'était améliorée, je voyais aussi à travers les murs !

Je vis une catastrophe, celle où toutes les personnes présentes se voyaient voir une modification de leurs corps et de leurs gènes. Je pris de plus en plus peur et je me dis qu'il

fallait absolument que je m'en aille d'ici. Soudain j'entendis les chuchotements de deux médecins à l'autre bout du couloir. Ils parlaient du succès de leur création, au début je ne comprenais pas de quelle création ils parlaient, lorsque soudain j'entendis les médecins dire ceci :

« Notre création a tué des milliers de personnes, c'est abominable !

- Oui mais quand nous aurons trouvé le vaccin pour guérir les personnes atteintes du COVID 20, elles devront le payer et le COVID 20 ne leur feront plus aucun effet. Les gens craindront le COVID 20, ils pourront payer des sommes astronomiques pour ne pas mourir alors créons vite ce vaccin et nous deviendrons très riches ! C'est une question de temps !

- Je vois, alors mettons nous au travail rapidement. »

C'est à ce moment que je compris que le COVID 20 était l'œuvre de deux médecins en coopération avec le gouvernement. Ils avaient créé ce virus pour pouvoir gagner de l'argent grâce au vaccin. Je mis en place alors un plan d'évacuation pour m'enfuir le plus rapidement possible. Grâce à ma vue, je pouvais voir tous ce qui se passait dans le camp. Je pouvais alors passer par des passages où personne ne se trouvait. La porte principale était gardée par des gardes, impossible de s'enfuir par cette entrée principale.

Je me souvenais que tous les matins les médecins entraient par une porte qui se trouvait à l'arrière du camp alors je m'y rendis et par chance elle était ouverte ! Une lueur d'espoir m'envahit, je m'enfuis donc rapidement. Je me précipitai vers la ville la plus proche pour pouvoir prévenir le peuple de ce que j'avais pu entendre de ces deux médecins. Le message que j'avais fait passer au peuple s'était propagé dans tout le pays grâce aux journaux, aux associations, à la radio... petit à petit tout le pays était au courant !

Nous décidâmes alors de nous révolter. Tout le peuple français sous un élan de solidarité se donna rendez-vous à Paris pour manifester et par la suite renverser le gouvernement en créant un véritable coup d'état. Ainsi, nous réussîmes à prendre le pouvoir en démasquant la vérité. Je gardai en tête cette victoire du peuple français en hurlant dans les rues de Paris « LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE ».

Le COVID 20 fut vaincu par solidarité car chaque personne atteinte du COVID respectait son isolement pour respecter le droit de chaque Français. Les gestes barrières avaient été respectés et les masques avaient été mis à disposition dans chaque coin de rue.

Le COVID 20 s'éteignit naturellement sans force et sans terroriser le peuple français.